

LA VIE DU
COMMERCE

CAP AU NORD Pour le 1er AfterWork des partenaires d'entreprises, co-organisé par l'association Cap au Nord de Montélimar et la société G2E Sud Est, le Domaine Almorric avait été choisi comme lieu d'accueil. Cet AfterWork était l'occasion pour les adhérents de s'informer sur un sujet d'actualité et prépondérant dans la gestion de leur entreprise, "l'économie d'énergie". Ceci dans un cadre convivial, autour d'un buffet dînatoire offert par les partenaires. Christophe Granger (G2E Sud Est) et ses collaboratrices ont captivé l'assemblée.

Don du Rotary à l'association XP2i

Lors d'une soirée sur l'insertion professionnelle, le Rotary Club de Montélimar a reçu Franck Bacquet, responsable de l'association XP2i, situé à Puygiron. C'est dans le cadre de l'entretien des espaces verts qu'a l'initiative de Bruno Almorric le maire de Montboucher, le président du Rotary Club de Montélimar, Wolfgang Lynen offrait une débroussailleuse à XP2i. La soirée s'est poursuivie avec la présentation du prix de l'enseignement professionnelle par Geneviève Hernandez. Ce prix, accompagné d'un chèque du Rotary, a été décerné à Carmen D'Haen en BP



électricité au CFA de Livron, pour sa détermination et ses bons résultats dans sa discipline.

Bonne année pour le tarot



C'est après une saison « tarotique » très réussie que les adhérents et leurs conjoints se sont retrouvés au restaurant pour passer un agréable moment au cours duquel les mieux placés dans le classement ont été primés (voir photo).

Anne-Marie Courbard et son équi-

pe peuvent être satisfaits du bon déroulement des rencontres et de l'ambiance très conviviale qui a prévalu tout au long de la saison avec entre autres les soirées gallettes, crêpes sans oublier les repas pour la journée de la femme pour la fin de l'année etc... L'assemblée générale est prévue à la rentrée en septembre.

■ EN BREF

Présence de glyphosate dans tous les prélèvements

Les résultats des 24 prélèvements du 15 juin viennent d'être annoncés. Comme la dernière fois tous sont positifs, mais ils sont dans l'ensemble plus élevés. La moyenne du groupe est de 1,65 nanogramme par millilitre (ng/ml). La valeur la plus élevée est de 3,30 et la plus faible est de 0,59. Au niveau national, les résultats sont de 3,91 pour le taux maximal et de 0,15 pour le minimum et la moyenne de 1,03 ng/ml. La norme admise pour l'eau potable est de 0,1 ng/ml.

Dans un communiqué, les « pisseurs volontaires » indiquent que la prochaine étape sera « le dépôt de plainte pour empoisonnement au tribunal de Valence par l'avocat Guillaume Tumerelle contre les fabricants et les administrations qui ont autorisé la mise sur le marché de produits à base de glyphosate ». Ces plaintes doivent ensuite être regroupées et transmises au pôle santé du palais de justice de Paris.

Élodie Loisel

Savoir se réinventer, et se relever...

Comment commence cette belle histoire ?

«De façon atypique. Parce que je suis dyslexique. Et à cause de ça, j'ai dû tout apprendre. Chez nous, on lisait beaucoup et ma mère me poussait dans la lecture, comme ma grand-mère, d'ailleurs. Et moi, qui faisais beaucoup de fautes d'orthographe à cause de cette dyslexie, j'étais aux antipodes de me douter que j'allais embrasser une carrière littéraire. Une carrière qui a commencé à me travailler alors que j'étais en CM1-CM2. Mon état de dyslexique a créé en moi un sentiment de révolte. Je me suis donc mise à lire tout ce qui me tombait sous la main, je lisais vraiment à grande échelle. Mes années collège ont vraiment été mes années lecture, mais le côté écriture restait, malgré tout, un gros handicap. Je me suis décidée alors à suivre des cours privés d'orthographe. À raison de deux heures par semaine, pendant deux mois. Cela m'a suffi pour vaincre mon appréhension face à l'orthographe. Alors que je suis en classe de 4e, je commence par écrire des poésies. Ce n'est qu'à l'âge de 18 ans que je me mets vraiment aux textes...»

Que faisiez-vous, alors ?

«Après mon Bac littéraire, je suis entrée à l'Arfis, une école de cinéma à Lyon. Je voulais y apprendre le métier d'assistante-réalisatrice, un job que j'ai fait pendant presque dix ans. In fine, je voulais devenir réalisatrice. J'ai bossé avec Jean-Pierre Bacri, Marthe Villalonga, Alexandre Astier au début de Kaamelott et puis Daniel Medge, dont j'ai fait tous les films. J'ai aussi réalisé trois pilotes de série... J'avais eu ma première fille, pendant cette période et, lorsque je suis à nouveau tombée enceinte, je n'ai pas voulu revivre l'expérience que ma première m'avait fait traverser, c'est-à-dire travailler sans relâche, sans m'arrêter. Alors, j'ai décidé de faire une pause, de prendre un congé parental de six mois, que j'ai poussé à trois ans. C'est pendant ce congé que je commence à écrire « L'héritier de Merlin » mais, au départ et vu ma formation, ce texte était censé être un scénario. Et je dois dire que, techniquement, certains aspects de l'écriture de scénarii me gênaient. Je me suis dit alors : pourquoi pas un livre, finalement ? Et c'est ainsi que ce premier tome est né... en quatre ans de travail, parce que c'était le tout début, parce que je manquais de bases dans la construction mé-

me d'un ouvrage... De plus, en fin d'écriture, je me rends compte que le produit fini est aussi compliqué, sinon plus, à diffuser qu'un scénario. C'est au Canada qu'il sera publié la première fois, voilà pourquoi nous y sommes partis, en famille, pendant deux ans. À Montréal...»

Vous vous y épanouissez ?

«À Montréal, ce sont cinq livres que j'ai écrits. Au Québec, « L'héritier de Merlin » a fait un carton. Quelque temps plus tard, il connaissait le même succès, ici en France, et a été rapidement en rupture de stock. À partir de là, la suite s'imposait. C'est ce que j'ai compris, et c'est aussi

ce que mes éditeurs ont compris en me donnant carte blanche. La voie était ouverte, et cela a été une belle victoire sur moi-même, en regard de mon enfance. J'écris aujourd'hui un livre tout comme un peintre crée une de ses toiles, par touches successives, et maintenant je peux écrire un texte de 1 500 mots en une heure et demie. Elle est loin, la petite dyslexique. Après trois tomes de « L'héritier de Merlin », et avant le 4e, j'écris « Les yeux du vide », un thriller qui a, lui aussi, tout de suite très bien marché. Un beau résultat, pour moi, parce que ce livre

était destiné à un public adulte alors que ceux que j'avais écrits jusqu'alors s'adressaient plus à des adolescents.»

Et aujourd'hui ?

«Au bout de deux ans, pour des raisons personnelles, je reviens en France, à Rochemaure, dans la maison familiale. Je me remets tout de suite à l'écriture, notamment avec « Les Milfs », un livre pour les mamans, léger et drôle, qui m'a fait aussi beaucoup de bien. Mais je devais aussi honorer une demande de mes éditeurs qui souhaitaient que je crée des livres pour les jeunes filles. C'est comme ça qu'est née « Lola Rock », dont le premier tome est écrit au Québec. Trois tomes existent aujourd'hui, avec une héroïne venue... du Teil. Dans chacun de mes livres, en effet, j'essaie de garder un lien avec mon Ardèche. Quant à mon actualité « brûlante »... J'ai aujourd'hui un livre achevé, qui est à la relecture, que j'appelle pour le moment « mon projet secret » parce que c'est un thème inédit, pour des adolescents. J'ai fini un nouveau thriller, actuellement chez mon éditeur, qui est déjà passé à la correction. J'attends la suite. Mais je ne m'arrête pas pour autant. J'ai commencé la construction d'un nouveau « bébé », j'en suis à la première phase, une phase que j'aime particulièrement dans l'écriture et à laquelle je me consacre chaque jour au moins deux heures. Une période assez rude pour ma famille, car ce sont des périodes où je suis vraiment très concentrée ! Mais c'est ma façon de fonctionner, et je crois que cette méthode a maintenant fait ses preuves...»

À découvrir sûr : www.elodioloisel.com



Élodie Loisel est montélienne. Après plusieurs années au Canada, elle est aujourd'hui installée à Rochemaure. Elle y poursuit son travail d'écrivain prolifique, qui a commencé il y a 15 ans...



« Aujourd'hui, elle est loin, la petite dyslexique »